

Obtenez un retour sur investissement grâce à ORDI!

Par Gordon Campbell, Aecon Group Inc

Chaque année, le CCGA publie son rapport appelé Outil de rapport sur les dommages aux infrastructures (ORDI). Le rapport ORDI a été conçu pour recueillir et enregistrer les données des rapports de dommages faits à des infrastructures souterraines. Il fournit un résumé et une analyse de tous les dommages signalés au Canada. Le format des données de ce rapport permet de les répartir facilement afin que les utilisateurs puissent évaluer l'efficacité de leurs propres programmes de prévention des dommages tout en cherchant un moyen de les améliorer afin de réduire les dommages. Peu d'industries publient un rapport consacré à leur manque de succès. Voyons comment nous pouvons utiliser ce manque de succès pour obtenir un retour sur investissement dans ORDI.

Tout au long de notre vie, nous avons séparé les événements en deux catégories : succès et échec. Chaque événement en opposition... Nous voulons être d'un côté, mais pas de l'autre. Nous considérons le succès comme étant bon, l'échec comme étant mauvais. On se vante de l'un, mais on aimerait dissimuler l'autre. Cependant, nous savons tous que l'échec est possible, même probable. On devrait plutôt apprendre de nos échecs afin d'en tirer des leçons qui mènent aux succès. Lorsque les succès et les échecs sont mis côte à côte, il est possible de mettre en relief la valeur de chacun. Les solutions se trouvent au milieu et non à chaque extrémité du spectre. De ce fait, nous restons humbles malgré nos succès puisqu'il y a possibilité d'échec, et nous nous rendons compte que les échecs ne sont finalement pas si épouvantables que cela. Le fait de placer l'échec et le succès côte à côte nous donne une meilleure vue d'ensemble. Cela nous apporte plus de résilience et de volonté pour atteindre notre objectif de zéro dommage.

Pour commencer à faire de l'échec un succès, nous devons comprendre la différence entre un « bon » et un « mauvais » échec. Vous pouvez affirmer qu'un dommage demeure un dommage, et que le système est évidemment défectueux, mais un échec devient un succès si nous pouvons en apprendre quelque chose. Dans le rapport ORDI, chaque dommage est analysé afin d'identifier la cause principale. Cette cause principale est ensuite comparée à d'autres causes principales de dommages faits à des infrastructures. L'analyse de ces causes principales doit servir à apprendre de nos erreurs et ainsi ajuster la direction de notre stratégie de prévention. Cela nous permet d'avancer. Si cette analyse des causes principales ne sert qu'à trouver des excuses, alors nous n'avançons plus, nous reculons. Notre investissement dans le système ORDI demeure vain. Les excuses nous font perdre des occasions. Nous avons alors tout à perdre et rien à gagner.

À bien y penser, les succès obtenus ne nous apprennent rien puisque nous cherchons rarement à comprendre pourquoi cela a bien fonctionné. Quand nous réussissons, nous voulons garder les choses telles quelles. Cela nous rend plus étroits d'esprit puisque nous ne voulons pas prendre de risques supplémentaires qui pourraient mener à un échec. Personne ne veut échouer, mais pour mettre à profit l'échec afin d'avoir un retour sur investissement, nous devons en tirer des leçons, procéder à des ajustements et ainsi continuer à avancer. Essayez, échouez, puis réessayez.

Ainsi, le rapport ORDI peut être un outil puissant dans la prévention des dommages, mais il contient un seul inconvénient : les données du rapport sont entièrement fournies de manière volontaire et ne représentent donc pas tous les dommages. Tous ceux qui possèdent des infrastructures au Canada se doivent de signaler les dommages faits à leurs infrastructures souterraines dans ORDI. Cela nous

permettra de prendre des décisions afin de mieux orienter notre politique de prévention. Plus les données sont complètes, meilleures seront les décisions que nous prenons concernant l'orientation de notre politique de prévention. Ce n'est que par une contribution collective que nous pouvons tous apprendre de nos succès et de nos échecs.